



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



15^E ÉDITION

Janvier - Mars 2019

Division pour l'Égalité des genres
Janvier - Mars 2019
Paris, France

© UNESCO 2019
GEN/2019/GW/15

Le Gender Wire est un bulletin électronique informant le Secrétariat de l'UNESCO et les États membres de l'UNESCO des faits et chiffres pertinents, des événements et des nouvelles concernant le travail de l'UNESCO pour l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes.

Publié en ligne en mai 2019 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation la science et la culture,
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

L'ESSENTIEL

Soutenir les femmes et le cinéma en Afrique Ouagadougou, Burkina Faso 22 février - 02 mars



Audrey Azoulay au FESPACO

Du 22 février au 2 mars, la 26^e édition du Festival panafricain du film et de l'audiovisuel de Ouagadougou (FESPACO) s'est tenue à Ouagadougou pour célébrer son 50^{ème} anniversaire, portant cette année sur l'égalité et la diversité dans le cinéma africain, notamment la représentation des femmes dans l'industrie cinématographique où les inégalités de genre prévalent.

Le 26 février, la Directrice générale de l'UNESCO, Audrey Azoulay, a participé à une table ronde intitulée « [50 ans de FESPACO : 50-50 pour les femmes](#) », en présence d'autres personnalités de haut niveau, telles que la Première Dame du Burkina Faso, Sika Kabore, la Ministre de la Culture du Rwanda, Espérance Nyirasafari, et le Ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme, Abdoul Karim Sango.

Dans son allocution, Audrey Azoulay a mentionné l'importance d'aborder les questions touchant les femmes, particulièrement les cinéastes. Pour elle, « il y a des réalisatrices qui ont marqué l'histoire du cinéma africain, mais qui restent inconnues (...) Ensemble, nous voulons réfléchir à une politique plus structurelle pour soutenir le cinéma africain en ayant une vision complète et globale de l'ensemble de l'industrie cinématographique ».

Girls Can Code

Accra, Ghana – 05 mai

En mars, Audrey Azoulay a [visité le Centre d'excellence en TIC Kofi Annan pour le Ghana et l'Inde \(AITI-KACE\)](#) à Accra, organisme en charge du projet UNESCO-PIPT « Girls Can Code » (les filles peuvent coder).

Ce projet a formé 150 filles et 10 enseignantes au développement d'applications et au codage. Dans cette première phase, cinq écoles du sud du Ghana ont piloté la formation qui contribue non seulement à améliorer les compétences mais aussi la confiance en soi, comme l'atteste Henrietta Osei Brempong : « Le codage a augmenté mon niveau de confiance dans les TIC, je ne vois plus maintenant les choses comme étant difficiles ».



Audrey Azoulay rencontre de jeunes filles ghanéenne

Prix pour les Femmes et la Science Paris, France – 14 mars



21^{ème} édition du Prix L'Oréal-UNESCO pour les Femmes et la Science

Audrey Azoulay, Directrice générale de l'UNESCO, et Jean Paul Agon, Président-Directeur général de L'Oréal et Président de la Fondation L'Oréal, ont remis le prix [L'Oréal-UNESCO pour les Femmes et la Science](#) à cinq chercheuses remarquables lors d'une cérémonie au siège de l'UNESCO à Paris.

« *L'UNESCO est toute entière engagée pour relever ce défi majeur en travaillant sur toute la chaîne qui va de l'éducation aux représentations collectives.* » a déclaré la Directrice générale de l'UNESCO, Audrey Azoulay.

Cette année marque le 21^e anniversaire d'un partenariat fructueux engagé pour soutenir les femmes et lutter contre les préjugés sexistes dans le secteur des sciences.

La science est l'un des multiples domaines que les représentations sociales continuent souvent à associer à un seul travail masculin. Ces représentations ont pour effet d'occulter une

large partie de l'histoire des sciences ; elles contribuent en outre, ne serait-ce qu'en privant les filles et les femmes de modèles féminins d'accomplissement scientifique, à perpétuer l'inégalité de genre dans l'accès à ce type d'études et de carrières. Les femmes ne représentent aujourd'hui que 30 % des chercheurs dans le monde. Cet enjeu de la place des femmes dans la science est au cœur du partenariat L'Oréal-UNESCO, une collaboration à long terme, qui vise à saluer, à encourager, à soutenir le travail de nouvelles générations de femmes scientifiques.

Pour en savoir plus sur les lauréats, cliquez ici :

- [Professeure Najat Aoun SALIBA](#)
- [Professor Maki KAWAI](#)
- [Professeure Karen HALLBERG](#)
- [Professeure Ingrid DAUBECHIES](#)
- [Professeure Claire VOISIN](#)

Audrey Azoulay rencontre la Professeure Peng Liyuan
Paris, France – 26 mars



La Professeure Peng Liyuan et Audrey Azoulay

Audrey Azoulay, Directrice générale de l'UNESCO, [s'est entretenue à l'UNESCO avec la Professeure Peng Liyuan, Envoyée spéciale de l'UNESCO pour l'éducation des filles et des femmes](#) au Siège de l'Organisation le 26 mars.

Cette visite de la Professeure Peng Liyuan, Première dame de la République populaire de Chine, à l'occasion d'un événement sur l'éducation des filles et des femmes au siège de l'UNESCO, marque son soutien réitéré à l'action de l'Organisation en faveur de cet enjeu prioritaire. Les lauréats réunis pour cette 4ème édition du Prix UNESCO-Chine pour l'éducation des filles et des femmes ont témoigné de l'impact significatif de ce Prix en faveur de l'autonomisation des filles et des femmes par l'éducation.

Pendant l'évènement, Audrey Azoulay a déclaré : « L'UNESCO apprécie vivement l'engagement personnel de Peng Liyuan dans la cause de l'éducation des filles et des femmes, ainsi que notre partenariat de longue date avec la Chine pour faire en sorte que l'accès à une éducation de

qualité pour toutes et tous devienne une réalité. C'est un enjeu prioritaire pour notre Organisation : une question de dignité mais également un extraordinaire accélérateur de développement de nos sociétés. »

Egalité des genres et diversité à l'Université de Kobe
Kobe, Japon – 27 mars



Mme Saniye Gülser Corat a été invitée au [Kobe University Diversity Program Kick-Off Symposium](#), qui s'est tenu le 27 mars 2019, et a donné une conférence sur le thème « Diversité : Quand est-ce que ça marche vraiment ? ».

Le symposium s'est ouvert par un discours de bienvenue du Professeur Hiroshi Takeda, Président de l'Université, suivie d'une présentation du programme de diversité par le Professeur Kazunori Uchida, Vice-président exécutif pour les relations publiques et la coopération communautaire et Vice-président chargé de l'égalité des sexes à l'Université de Kobe.

Dans sa présentation, Mme Corat a brièvement mentionné les avantages de la diversité dans l'enseignement, la recherche et pour les étudiants, avant de continuer sur certains des défis que pose la mise en œuvre de mesures de diversité qui font échouer certains programmes. Mme Corat a ensuite énuméré les éléments d'un cadre dérivé des bonnes pratiques en matière de diversité. Il s'agissait notamment (i) de plaider de manière convaincante en faveur de la diversité des sexes par la collecte de données quantitatives et qualitatives, (ii) d'une analyse critique de ces données pour identifier les raisons de l'exclusion et de la sous-représentation, (iii) d'élaborer un plan d'action assorti d'un calendrier pour chacune de ces raisons, et (iv) de procéder à un suivi continu. En conclusion, elle a souligné l'importance de la transparence et de l'honnêteté tout au long de ce processus.



Les membres du Comité consultatif international de l'Université de Kobe pour la promotion de la diversité

63^e session de la Commission de la condition de la femme New York, Etats-Unis – 11-22 mars



La 63^e session de la [Commission de la condition de la femme](#), le plus grand rassemblement de l'ONU consacré à l'égalité des genres, s'est déroulée au siège des Nations Unies à New York, du 11 au 22 mars 2019.

L'UNESCO a participé à plusieurs événements tout au long des 12 jours de la Commission et en a co-organisé quelques-uns :

Une éducation inclusive de qualité et un apprentissage tout au long de la vie - les clés pour l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes



Mme Corat et d'autres intervenants lors de la table ronde multipartite sur l'éducation inclusive de qualité et l'apprentissage tout au long de la vie.

Le 13 mars, l'UNESCO a organisé, avec le Groupe des amis pour l'éducation et de l'apprentissage tout au long de la vie (Group of Friends for Education and Lifelong Learning), une table ronde multipartite inclusive intitulée : « [Une éducation inclusive de qualité et un apprentissage tout au long de la vie - Des éléments clés pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes](#) » en marge de la 63^e session de la Commission sur la condition de la femme.

Mme Saniye Gülser Corat, en tant que modératrice de la table ronde, a souligné l'importance de développer les compétences qui permettront aux filles et aux femmes de s'épanouir dans le monde d'aujourd'hui. Selon elle, « les filles et les femmes sont les visages du changement. Partout dans le monde, elles apportent leurs compétences et leurs talents pour mener des recherches innovantes, créer des entreprises prospères et se battre pour la justice dans leurs communautés. »

18^e session annuelle du Réseau interinstitutions pour les femmes et l'égalité des genres

Les 14 et 15 mars, le siège d'ONU Femmes à New York a accueilli la [18^e session annuelle du Réseau interinstitutions pour les femmes et l'égalité des genres](#) (IANWGE).

Cet événement était organisé par le Réseau inter-institutions pour les femmes et l'égalité des genres, sous la direction de la CEA et avec la contribution des agences suivantes : l'UNICEF, l'ONUSIDA, la PAHO, ONU-Femmes, l'OIT, la FAO et l'UNESCO. Mme Corat a présenté un exposé sur le thème « Construire des solutions inclusives et réduire la fracture numérique entre les genres : les actions de l'UNESCO ». Elle a déclaré que « les filles qui font état d'un manque de confiance en elles et d'un niveau moindre d'intérêts, d'un plus haut niveau d'anxiété et de technophobie, notamment en raison de la socialisation et des stéréotypes sur leurs capacités, décrochent souvent dans le secondaire. » C'est pourquoi l'UNESCO s'efforce de renforcer l'auto-efficacité et la confiance en soi dans les programmes visant à développer les compétences numériques.

Qu'est-ce que constitue le fossé des genres dans en science, technologie et innovation ? Et comment le fermer ?

Le 20 mars, l'UNESCO a organisé une table ronde intitulée « Qu'est-ce que constitue le fossé des genres dans en science, technologie et innovation ? Et comment le fermer ? » au Siège de l'ONU.

Cet événement parallèle a fourni un ensemble complet d'approches novatrices, bonnes pratiques testées, et des orientations politiques visant à soutenir l'inclusion de l'égalité des genres dans les politiques, les plans et les législations nationaux en matière de STI, en attirant davantage de femmes vers la science et en montrant les voies du succès. La table ronde a été l'occasion de discuter de questions cruciales liées à l'égalité des genres dans les STI, en tant que catalyseur essentiel de la réalisation de l'Agenda 2030.

La liste des orateurs comprenait : S.E. M. Kai Sauer, ambassadeur de Finlande auprès de l'ONU; Marie Paule Roudil, directrice du Bureau de liaison de l'UNESCO à New York; Alessandro Bello, chargé de projet pour le projet STEM et la promotion de l'égalité des genres (SAGA), UNESCO; Roseanne Diab, directrice de GenderInSITE; Duygu Sag, Rising Talents, UNESCO-L'Oréal.

L'attrait de l'inconnu : un aller-simple pour Mars

Paris, France – 11 février



Le 11 février, à l'occasion de la Journée internationale des femmes et des filles de sciences, l'UNESCO a invité Mme Adriana Marais à une session de Gender Views, pour donner une présentation intitulée « [L'attrait de l'inconnu : un aller-simple pour Mars](#) ».

Mme Saniye Gülser Corat, Directrice de l'UNESCO pour l'égalité des genres, a souhaité la bienvenue aux participants et a brièvement présenté l'oratrice invitée. Candidate au premier établissement humain sur Mars, la Dr Marais a expliqué les raisons pour lesquelles elle s'est inscrite à cette initiative mondiale visant à envoyer 24 humains vivre sur Mars au cours de la prochaine décennie : « Des milliards d'années d'évolution de la vie sur Terre ont rendu possible la possibilité que nous puissions appeler « maison » une autre planète pour la toute première fois. J'ai postulé pour aller vivre sur Mars parce que l'attrait de l'inconnu m'a toujours semblé bien plus puissant que le confort du connu. »

La Dr Marais espère qu'une mission vers Mars poussera l'humanité à surmonter bon nombre des limites existantes grâce à la science et à la technologie, y compris la façon dont les gens gèrent les ressources sur Terre pour lutter contre les conséquences du changement climatique, la perte de biodiversité et la pollution.

La présentation de la Dr Marais a été suivie d'une séance de questions-réponses animée avec le public sur différents sujets, notamment ceux liés à l'égalité des genres et aux sciences. Pour en savoir plus, cliquez [ici](#).

Nouvelles perspectives prometteuses pour mettre fin aux préjugés et à la violence anti-LGBT dans les écoles

Paris, France – 15 mars



Le 15 mars, l'UNESCO a organisé une session Gender Views sur le thème « Nouvelles perspectives prometteuses pour mettre fin aux préjugés et à la violence anti-LGBTQ dans les écoles » avec la Dr [Eliza Byard](#).

M. Damiano Giampaoli, spécialiste de programme à la Division pour l'Égalité des genres de l'UNESCO, a présenté Dr Byard, qui est Directrice exécutive du *Gay, Lesbian and Straight Education Network* (GLSEN) – l'une des principales organisations éducatives américaines qui s'attache à assurer la sécurité et l'épanouissement scolaire des élèves LGBTQ.

Au cours de son mandat, le travail de GLSEN a entraîné une baisse significative du harcèlement et de la violence anti-LGBTQ dans les écoles ; établi une nouvelle norme de soutien professionnel pour les jeunes LGBTQ parmi les éducateurs, les administrateurs d'école et le personnel scolaire aux États-Unis ; et a suscité un mouvement international en faveur de l'enseignement primaire et secondaire inclusif pour les personnes LGBTQ. GLSEN travaille actuellement en partenariat avec 30 ONG dans trois régions du monde afin de développer la base de données pour le plaidoyer et le développement de programmes afin d'améliorer la vie des étudiants LGBTQ dans leurs pays respectifs.

Spécialiste de programme de la section Santé et éducation, M. Christopher Castle était également présent à la séance Gender Views et a donné un aperçu des actions de l'UNESCO dans ce domaine. Il a déclaré que l'UNESCO promouvait l'égalité et le respect de toutes et tous dans une perspective d'égalité des genres.

LE CHAMPION DE L'ÉGALITÉ DES GENRES À L'UNESCO



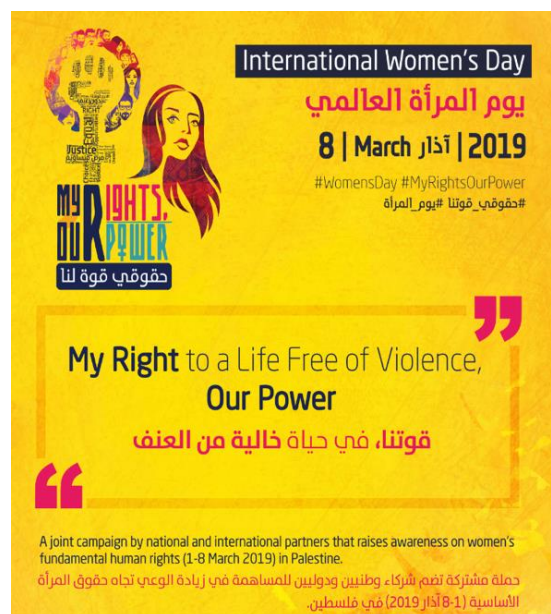
MES DROITS, NOTRE POUVOIR : UNE CAMPAGNE COMMUNE DE SENSIBILISATION AUX DROITS FONDAMENTAUX DES FEMMES

La Division pour l'égalité des genres a choisi le bureau de l'UNESCO à Ramallah pour cette édition du Champion de l'égalité des genres en reconnaissance de son travail en faveur de l'égalité des genres. Le Bureau de l'UNESCO à Ramallah a lancé une campagne intitulée «Mes droits, notre pouvoir». Cet effort conjoint, auquel participent plus de 30 partenaires nationaux et internationaux issus d'organisations de la société civile, des médias et d'agences de développement internationales, cible les jeunes, les femmes et les hommes dans diverses zones géographiques de la Cisjordanie, y compris Jérusalem-Est et Gaza, afin de promouvoir les droits humains des femmes en Palestine.

Lancée en Palestine pour sensibiliser l'opinion publique aux droits fondamentaux des femmes, la campagne se déroule à un moment crucial, alors que l'adoption anticipée du projet de loi sur la protection de la famille est au point mort, suscitant l'inquiétude des parties prenantes nationales et internationales quant aux conséquences de ce retard sur la sauvegarde des droits fondamentaux des femmes en Palestine. Selon le rapport palestinien de l'Enquête internationale sur les hommes et l'égalité des genres, près d'un homme palestinien sur cinq (17%) interrogé a déclaré avoir déjà commis un acte de violence physique contre une partenaire féminine dans un cadre intime, alors que 21% des femmes interrogées ont déclaré avoir vécu une telle violence. «La violence familiale, généralement commise par un membre de la famille qui détient un pouvoir social ou économique sur les autres membres de la famille, est une source de douleur et de souffrance énormes pour tous les membres de la famille, en particulier les femmes et les enfants», a déclaré un porte-parole de la société civile qui a lancé avec vigueur l'élaboration du projet de loi sur la protection de la famille et a vivement encouragé son adoption depuis 2004.

La campagne commune vise à sensibiliser le grand public, en particulier les jeunes, les femmes et les hommes, aux droits fondamentaux des femmes, conformément aux normes internationales et intégrées au projet de loi sur la protection de la famille approuvé par le Cabinet précédent fin décembre 2018.

Cinq messages clés, traitant du droit des femmes à une vie sans violence, du droit à la justice et à demander de l'aide en cas de violation de ce droit, ainsi que du droit à l'égalité des chances et du droit de prendre ses propres décisions, ont été diffusés par divers canaux tels que la radio, les réseaux sociaux, le service d'assistance téléphonique (121). Par ailleurs, des activités de sensibilisation et des événements ont été mis en place sur le site. La cérémonie de clôture de la campagne commune s'est déroulée à Jérusalem le 8 mars. Elle célébrera les accomplissements des femmes au moyen de discussions à la TED, suivies de représentations artistiques.



Cliquez [ici](#) pour plus d'informations sur cette campagne.

BONNES PRATIQUES !



UNE EVALUATION INDEPENDANTE FELICITE L'UNESCO POUR SA CONTRIBUTION A LA PROMOTION DE L'EGALITE DES GENRES



La récente évaluation externe entreprise par le Réseau de mesure des performances des organisations multilatérales (MOPAN), organisme indépendant composé de 18 pays*, souligne les progrès et l'importance de l'UNESCO en matière d'intégration de l'égalité des genres dans le cadre de ses opérations.

L'évaluation a en effet confirmé que les parties prenantes apprécient la contribution de l'UNESCO à la promotion de l'égalité des genres, 98% des 122 partenaires interrogés reconnaissant l'impact de l'Organisation à cet égard. Le rapport du MOPAN souligne que des politiques, des procédures et des directives sont en place pour demander au personnel de l'UNESCO d'intégrer une analyse sensible aux genres au sein de ses interventions. L'étude a par ailleurs mis en évidence de solides preuves de l'intégration de la problématique femmes-hommes dans les programmes de l'UNESCO liés aux domaines de l'éducation, des sciences, de la culture et de la communication. Il a également noté que l'Organisation produit des outils d'analyse de l'égalité des genres qui sont utilisés par d'autres organismes et ainsi que d'autres pays. Dès lors, la coopération intersectorielle sur les questions d'égalité des genres, par exemple sur les femmes et la science, a été jugée innovante et solide.

Le rapport souligne également la décision historique de désigner l'égalité des genres en tant que l'une des deux priorités mondiales de la stratégie à moyen terme de l'UNESCO. En effet, le MOPAN identifie plusieurs éléments critiques permettant la réussite de cet arbitrage. Parmi ceux-ci: les plans d'action pour l'égalité des genres (2008-2013 et 2014-2021), qui déterminent la manière dont l'égalité des genres est intégrée dans la planification, la mise en œuvre, le suivi et l'établissement de rapports sur tous les

programmes de l'UNESCO; la responsabilité de tous pour la promotion de l'égalité des genres; la Division pour l'égalité des genres de l'UNESCO, située au sein même du Cabinet de la Directrice générale. Ces éléments encouragent l'approche inclusive de la problématique femmes-hommes et mettent l'accent sur l'action transformatrice du genre, la présence d'un réseau de 150 points focaux pour les questions d'égalité femmes-hommes dans chaque secteur et chaque bureau hors Siège. Des programmes spécifiques, tels que ceux qui se concentrent sur l'éducation des filles en général et sur les domaines STEM en particulier, les indicateurs de médias sensibles au genre et à la formation des femmes journalistes, ainsi que l'établissement de partenariats innovants avec le secteur privé et la société civile ont également été mis en évidence dans l'évaluation.

Les défis identifiés incluent le contexte financier difficile de l'UNESCO, la petite taille et le manque de présence de la Division pour l'égalité des genres sur le terrain, et la nécessité de remédier à la sous-évaluation des impacts liés à l'égalité de genre en intégrant des objectifs de genre dans la conception de toutes les activités et en mettant régulièrement à jour les marqueurs de genres dans les documents de programmation.

La haute direction de l'UNESCO s'attaque à ces problèmes, inclus dans le cadre du processus de transformation stratégique établi par la Directrice générale.

L'évaluation des résultats du MOPAN couvre l'ensemble du Secrétariat de l'UNESCO sur le terrain et au Siège, dans tous les secteurs, des unités transversales telles que la Division pour l'égalité des genres, les services internes et les instituts de catégorie 1.

**Allemagne, Australie, Belgique, Canada, Danemark, États-Unis, Finlande, France, Irlande, Italie, Japon, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, République de Corée, Royaume-Uni, Suède, Suisse, et deux pays partenaires : les Émirats arabes unis et la Nouvelle-Zélande.*

FLASH ACTUALITÉS



JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES ET DES FILLES DE SCIENCE – 11 FEVRIER

Chaque 11 février, l'UNESCO célèbre la [Journée internationale des femmes et des filles de science](#) en partenariat avec [l'ONU-Femmes](#), en collaboration avec institutions et des partenaires de la société civile, qui a pour but de promouvoir les femmes et filles en science.

La célébration de la Journée internationale des femmes et des filles de science a été ouverte par Mme Saniye Gsler Corat, la Directrice de la Division d'égalité des genres de l'UNESCO, qui a fait des remarques sur la disparité des genres en sciences, en disant « il n'y a toujours pas assez de femmes dans le secteur de la science, et il n'y a pas assez de filles qui étudient les matières scientifiques [...] Nous avons tous une responsabilité collective pour l'avancement des femmes dans la science. » Mme Peggy Oti-Boateng, directrice de la Division des politiques scientifiques et du renforcement des capacités dans le secteur des Sciences naturelles à l'UNESCO et Mme Sophie Biecheler, Directrice déléguée de UNIVERSSCIENCE, ont ouvert le débat et ont introduit les deux femmes scientifiques qui étaient invitées pour l'occasion :

- Dr Adriana Marais : Physicienne théorique. Elle est une des 100 scientifiques sélectionnés pour le projet Mars One qui vise à établir un peuplement humain sur la planète Mars.
- Dr Anaïs Orsi : Chef de Division adjointe du Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement au Commissariat de l'énergie atomique.



Dr Anaïs Orsi, Dr Adriana Marais, et M. Alex da Silva

Suite à la présentation des femmes scientifiques, le débat sur les domaines de travail émergents pour les filles et les femmes en sciences a été animé par un public composé de représentants de l'UNESCO et de quelque 250 étudiants présents pour la Journée.

Un atelier interactif a été co-organisé avec UNIVERSSCIENCE pour mettre en valeur les contributions exceptionnelles de femmes scientifiques. Les activités comprenaient : (i) Atelier sur les stéréotypes des genres dans les campagnes de recrutement ; (ii) femme dans l'espace – Exposition vidéo ; et (iii) jeu de cartes sur les femmes scientifiques.



Atelier interactif a été co-organisé avec UNIVERSSCIENCE

Ces activités étaient suivies par une session de Gender Views avec Dr Adriana Marais, qui a donné une présentation qui était nommé « L'attrait de l'inconnu : un aller-simple pour Mars ». Pour plus d'information sur cette séance Gender Views, cliquer [ici](#).

Les grands défis de l'Agenda 2030 pour le développement durable, qu'il s'agisse de la santé ou du changement climatique, demandent de former un maximum de talents. C'est pourquoi il est impératif d'augmenter le nombre de femmes actives dans les domaines scientifiques. Cette journée permet de rappeler que les femmes et les filles jouent un rôle essentiel dans la communauté scientifique et technologique et que leur participation doit être renforcée.

JOURNEE INTERNATIONALE DES FEMMES – 8 MARS

Chaque année, l'UNESCO célèbre la Journée internationale des femmes. C'est l'occasion de célébrer les progrès réalisés pour l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes, mais aussi de mener une réflexion critique sur ces efforts et d'œuvrer pour un plus grand dynamisme mondial. C'est l'occasion de mettre en avant les actes remarquables réalisés par les femmes et de s'unir pour faire progresser l'égalité des genres dans le monde.

Sous le thème général « Les femmes dans l'espace numérique », l'UNESCO a organisé une journée entière d'événements le vendredi 8 mars, réunissant des délégués permanents de l'UNESCO, des partenaires de la société civile, le grand public ainsi que des participants en ligne autour du monde entier.

« Chacun de nous peut faire la différence, en combattant les préjugés et la discrimination, en s'assurant que les espaces numériques soient sûrs pour tous, en célébrant les réussites des femmes et en encourageant la contribution des femmes dans la sphère numérique, comme dans l'ensemble des sphères de la vie. » Le message du Directeur général de l'UNESCO pour la Journée internationale peut être lu [ici](#).

A cette occasion, Mme Saniye Gülser Corat, Directrice de l'UNESCO pour l'égalité des genres, a partagé certaines de ses réflexions à ce sujet. Elle a déclaré :

« Quand je pense aux femmes remarquables, en particulier à celles qui ont contribué au monde des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques, je me souviens toujours d'une nécrologie dans le New York Times, publiée en mars 2013 sur Yvonne Brill. Cette nécrologie lui a décerné le titre de "meilleure mère du monde" qui "a suivi son mari d'un emploi à l'autre et a pris huit ans de congé maternité pour élever trois enfants". Par ailleurs, toujours selon la même nécrologie, elle faisait également un délicieux bœuf Stroganoff ». Cliquez [ici](#) pour la version complète des réflexions de Mme Saniye Gülser Corat.

Le premier événement de la journée a été un débat sur « Les femmes en ligne : les défis pour l'égalité des genres dans l'espace numérique ». Mme Corat, a prononcé un discours liminaire.



Mme Corat donnant le discours d'ouverture

Après son discours d'ouverture, S.E. M. José Antonio Rodríguez, ambassadeur de la République dominicaine auprès de l'UNESCO, a interprété une de ses chansons originales, *A quién más voy a querer*, en hommage aux femmes. Sa performance émouvante a donné le ton à un débat animé et réussi.



Son Excellence Mr. Jose Antonio Rodriguez interprétant *A Quien mas voy a querer*.

Le débat a rassemblé plus de 300 participants et a été présenté par des femmes influentes dans leur domaine : Mme Christine Kelly, journaliste et modératrice du débat ; Mme Christelle Delarue, fondatrice de la première agence de publicité féministe en France Mad&Women ; Mme Mélanie Wanga, journaliste et victime de harcèlement en ligne, et Mme Céline Bardet, fondatrice et présidente de *We are not weapons of war* (nous ne sommes pas des armes de guerre), une ONG dédiée à la question du viol en temps de guerre et de conflit.

Pour regarder l'intégralité du débat, veuillez cliquer ici ([version originale](#) ; [anglais](#)).



Plus de 300 participant.e.s present.e.s au débat



De la gauche : Mme Kelly, Mme Delarue, Mme Corat, Mme Wang, Mme Bardet

La Journée a été aussi l'occasion d'organiser le lancement du [document d'orientation politique d'EQUALS](#) intitulé *I'D BLUSH IF I COULD* : Closing gender divides in digital skills through education (« Je rougirais si je pouvais : réduire les fossés entre les genres dans les compétences numériques grâce à l'éducation »). Cette publication a pour objectif de mettre en évidence les préjugés et de proposer des idées visant à combler le fossé des genres dans les compétences numériques qui est vaste et en croissance dans la plupart des régions du monde. Elle explique également le rôle que l'éducation et la formation peuvent jouer en prenant en compte les questions du genre pour aider à redéfinir les conceptions de la technologie liées au genre et à garantir l'égalité des femmes et des filles.

Cette activité a été suivi par [#Wiki4Women](#), un événement organisé en partenariat avec la

Fondation Wikimedia pour créer, enrichir ou traduire des profils de femmes engagées dans les domaines de l'éducation, de la science, de la culture, des sciences sociales et humaines, de la communication et de l'information sur Wikipédia. L'équipe de Wikimedia a offert une formation d'environ 40 minutes aux nouveaux éditeurs. Cette même équipe a accompagné les participants tout au long de l'après-midi pour travailler en groupes sur les profils de femmes identifiées dans le cadre du mandat de l'UNESCO. Des événements similaires ont également eu lieu à Akureyri, Almaty, Bangkok, Buenos Aires, Le Caire, Lima, New Delhi et Reykjavik.

Pendant le mois de mars, l'UNESCO célèbre également les réalisations de 23 femmes dans le domaine de la technologie, de la physique quantique à l'intelligence artificielle, à travers l'exposition intitulée « [Avancées technologiques et femmes remarquables](#) », qui s'articule autour de trois groupes de femmes : les pionnières, les dirigeantes et les influenceuses. Toutes ont contribué de façon significative à l'un des secteurs les plus influents de notre époque, et ont fait leur marque dans un domaine où les femmes sont généralement sous-représentées. L'exposition peut également être vue en ligne.

REMARKABLE WOMEN IN TECHNOLOGY | **AVANCÉES TECHNOLOGIQUES ET FEMMES REMARQUABLES**

The United Nations has celebrated International Women's Day since 1975 as an occasion to stand together to advance gender equality around the world. This year, UNESCO celebrates the achievements of women and girls in technology – an industry that has the power to radically change the way we live.

Women are typically under-represented in the field of science, technology, engineering and mathematics (STEM), less than a third of women worldwide work in scientific research & development (UNESCO, 2016), and this number is increasing at a staggering pace. From 2008 to 2016, the percentage of female lecturers in STEM workloads increased by a marginal 4% (UNESCO, 2016).

More specific to the technology sector, women only make up 17.5% of the tech workforce worldwide (PewResearch, 2018), and hold 5% of leadership positions (PWC, 2017). In the G20 countries, women produce just 7% of patents (OECD, 2016) in information and communication technologies (ICT). Only 30% of women choose STEM-related subjects, with only 2% earning ICT degrees (UNESCO, 2017).

UNESCO advocates actively for women and girls to be confident and pursue their interests in STEM education and careers. UNESCO has a range of initiatives to promote the equal participation of women and girls in developing and using technology for sustainable development.

From quantum physics to artificial intelligence sports, this exhibition celebrates trailblazing women in different fields of technology. It also presents three groups of women: pioneers (P), leaders (L) and influencers (I). They are an inspiration to all women and girls to take the leap and pursue careers in STEM.

L'Organisation des Nations Unies célèbre la Journée internationale des femmes depuis 1975 en tant qu'occasion de s'unir pour faire progresser l'égalité des genres dans le monde. Cette année, l'UNESCO célèbre les réalisations des femmes et des filles en matière de technologie – un domaine qui a le pouvoir de bouleverser la façon dont nous vivons.

Les femmes sont généralement sous-représentées dans le domaine des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STEM), moins d'un tiers des femmes dans le monde travaillent dans la recherche et le développement scientifique (UNESCO, 2016), et ce nombre augmente vertigineusement. De 2008 à 2016, le pourcentage de femmes enseignantes en STEM dans le monde a augmenté de seulement 4% (UNESCO, 2016).

Plus spécifiques au secteur technologique, les femmes ne représentent que 17,5% de la main-d'œuvre mondiale (PewResearch, 2018) et occupent 5% des postes de direction (PWC, 2017). Dans les pays du G20, les femmes ne produisent que 7% des brevets (OCDE, 2016) dans les technologies de l'information et de la communication (TIC). Seulement 30% des femmes choisissent d'étudier des sujets en STEM, et seulement 2% ont obtenu un diplôme en TIC (UNESCO, 2017).

L'UNESCO plaide activement pour que les femmes et les filles aient confiance en elles et poursuivent leurs ambitions dans les métiers STEM. L'UNESCO a une gamme d'initiatives pour promouvoir la participation égale des femmes et des filles dans la technologie au service du développement durable.

De la physique quantique à l'intelligence artificielle, cette exposition rend hommage à des femmes remarquables dans plusieurs domaines technologiques. Elle présente trois groupes de femmes : les pionnières (P), les dirigeantes (L) et les influenceuses (I). Elles inspirent toutes les femmes et les filles à franchir le pas et à poursuivre une carrière en STEM.

Exposition « Avancées technologiques et femmes et des filles dans la technologie »

Pour plus d'informations sur cette journée, veuillez consulter notre [page web dédiée](#).



[Accédez aux photos de la Journée ici.](#)

LES SÉLECTIONS DU GENDER WIRE



SELECTION DE FILMS

La reine de Katwe (2017)



Ce film de Disney raconte l'histoire vraie et inspirante de Phiona Mutesi. Élevée dans un bidonville ougandais, cette jeune fille a commencé à jouer aux échecs à l'âge de 9 ans dans le cadre d'un programme de sensibilisation au sport puis a participé avec succès à des compétitions locales, remportant les trophées les uns après les autres, dont un réservé exclusivement aux garçons.

Le personnage de Phiona est joué par la jeune actrice ougandaise Madina Nalwanga. Contrairement à la plupart des films de Disney et des autres films occidentaux tournés en Afrique et axés sur les populations noires, ce film n'utilise pas de clichés paresseux, racistes ou hétéronormatifs.

Il n'y a pas la figure du sauveur blanc et Phiona ne se laisse pas distraire par les garçons ni par la beauté. Bien au contraire, lorsqu'elle remporte son premier concours, la commissaire qui lui donne le trophée déclare : « une telle agressivité chez une fille est un véritable trésor ».

« Pendant de nombreuses années, la société ougandaise n'a pas été positive à l'égard des femmes dans le sport parce qu'elle pensait que le sport était masculin et que si les sportives de haut niveau pouvaient être admirées comme de grandes athlètes, elles ne pouvaient l'être comme des mères de famille car elles n'étaient pas sur la voie sur laquelle la société attendait qu'elles soient »

- Tom Crothers

Le Capitaine Marvel (2019)



Le Marvel Cinematic Universe a attribué à Brie Larson le rôle de Carol Danvers (alias Capitaine Marvel) pour ce film. C'est la première fois que Marvel réalise un film avec un personnage principal féminin (à l'exception de la série télévisée Jessica Jones, mettant en vedette Krysten Riter).

Ces rôles principaux ont fait face à des réactions hostiles de la part de certains nostalgiques qui ne comprennent pas que notre société est en train de changer. Malgré cela, Captain Marvel est la sortie la plus réussie de 2019 à ce jour.

Ce film raconte comment Carol Danvers (Brie Larson), pilote de l'armée de l'air, devient Capitaine Marvel, l'un des superhéros les plus puissants de tous les temps. Carol Danvers est un rôle-modèle exceptionnel : elle se voit toujours comme une personne capable d'agir, elle n'est pas objectivée, son homologue masculin reconnaît son intelligence et sa force et elle a un fort sens de l'intégrité. Les femmes soutiennent les femmes, les personnages sont variés, l'âgisme n'existe pas et la romance ne figure pas du tout dans l'intrigue.

« Nous avons participé à tous les grands mouvements artistiques. Les gens nous repoussent une fois que le mouvement prend de l'élan et agissent comme si nous n'étions jamais vraiment là. »

- Brie Larson

LE SAVIEZ-VOUS ?



LA PIONNIERE OUBLIÉE DE LA CINÉMATOGRAPHIE

Toutes les avancées technologiques de l'humanité ont d'abord commencé dans la tête d'individus comme des étincelles d'innovation. Cependant, trop souvent, l'histoire a l'habitude d'oublier les pionnières femmes. C'est ce qui s'est malheureusement passé avec [Alice Guy-Blaché](#), première réalisatrice de l'histoire du cinéma.

Son histoire comme réalisatrice commence à 21 ans, alors qu'elle travaille comme secrétaire pour le photographe français Léon Gaumont. En 1894, elle assiste avec M. Gaumont à une démonstration d'une caméra de cinéma créée par les frères Lumière. Profondément impressionnée par cet appareil et comprenant son potentiel révolutionnaire, Alice Guy-Blaché demande à Léon Gaumont l'autorisation d'utiliser la caméra pour produire un film dans son studio, demande à laquelle son employeur accède.

C'est ce qui a mené à la création de *La Fée aux choux*, un court métrage comique qui est devenu la première histoire narrative saisie par une caméra de cinéma. C'est surtout ainsi qu'est né le métier de réalisateur et qu'Alice Guy-Blaché a été la première à occuper. Par ailleurs, ce court métrage est devenu la première pierre d'une nouvelle passion et dans les 20 années qui ont suivi *La Fée aux choux*, Alice Guy-Blaché a produit plus de 1000 films.

Autre fait remarquable : les sujets abordés dans ses films étaient pour beaucoup aussi avant-gardistes que l'invention même du métier de réalisateur, en témoignent les décors féministes (*In The Year 2000, When Women Are in Charge*) et les divers rôles (son film de 1912 *A Fool and His Money* a par exemple été le premier film avec une distribution entièrement afro-américaine). En 1907, Alice Guy tombe amoureuse du directeur de la photographie Herbert Blaché. Ensemble, ils déménagent dans le New Jersey, où Alice fonde son propre studio de cinéma, The Solax Company, et commence à produire un film par semaine. Cependant, quelques années plus tard, Herbert entretient une liaison avec une jeune actrice laissant Alice en faillite après leur divorce. Elle ne réalisera plus jamais de film.

En 1930, Gaumont publie l'histoire de sa société cinématographique - la première au monde, et pour laquelle Alice Guy-Blaché avait tant contribué à la création - mais sans faire aucune mention à la réalisatrice. C'est ainsi que son nom se perd dans les annales de l'Histoire, pour être redécouvert récemment.

Aujourd'hui encore, Alice Guy-Blaché et son combat pour une reconnaissance créative sont une source d'inspiration pour nous tous, pour aspirer à un monde dans lequel les femmes brillantes auront la chance de développer leur potentiel et d'obtenir la reconnaissance qu'elles méritent.



Alice Guy-Blaché à New York 1910